

Autres réalisations :

- Inventaire du calypso bulbeux, une espèce menacée par la disparition des sapinières d'Anticosti;
- Études sur la géologie et sur la paléontologie d'Anticosti pour la mise en valeur du patrimoine géologique québécois.

La dynamique après feu et l'histoire postglaciaire du bassin versant de la rivière à la Patate

Par Valérie Messier, responsable par intérim de l'éducation, parc national d'Anticosti

Anticosti, été 1955: la catastrophe! Un incendie ravage près de 800 km² de forêt, soit l'équivalent du dixième de la superficie totale de l'île. Les pluies d'automne et la neige en viendront finalement à bout...

Survenu il y aura bientôt 50 ans, cet événement a eu pour effet, en plus de stopper la progression de la coupe forestière vers le centre de l'île, de modifier considérablement les processus érosifs et sédimentaires associés aux cours d'eau.

Le bassin versant de la rivière à la Patate fut l'un des secteurs durement touchés par le feu de 1955, communément appelé feu de Wickenden. En dévastant le couvert forestier alors dominé par des peuplements de conifères sur la majorité du territoire du bassin versant, le feu semble avoir provoqué une instabilité des substrats ainsi que des changements importants dans les processus géomorphologiques et dans la dynamique fluviale. De nombreuses formes d'érosion (glissements de terrain, ravinements, érosion des berges) et d'accumulation (cônes de déjection, platières et levées alluviales) témoignent de ces modifications récentes, à l'origine du paysage actuel de la vallée de la rivière à la Patate.

Julie Simard, étudiante au doctorat au département de géographie de l'Université Laval, sous la direction de Mme Louise Filion (Centre d'études nordiques, Université Laval), s'intéresse aux impacts écologiques et géomorphologiques provoqués par le feu de 1955 ainsi qu'aux processus actuels qui agissent sur le bassin versant de la rivière à la Patate. Les deux volets abordés dans le cadre de ses travaux de recherche sur le terrain en 2004 et en 2005 touchent principalement la dynamique récente du bassin de la rivière à la Patate et l'histoire postglaciaire de la vallée, ce qui permettra de mieux comprendre les processus qui étaient actifs avant le feu.

La grotte à la Patate, située à l'intérieur des limites du brûlis, porte elle aussi des marques qui pourraient être associées aux conséquences de l'incendie. Divers processus érosifs influencent la morphogenèse de cette cavité naturelle, l'une des plus longues au Québec. Selon Roberge et al. (1985), la dissolution du calcaire est le processus actif dominant dans le secteur amont de la grotte, alors qu'à l'aval l'élargissement progressif de la galerie est davantage relié au processus de gélifraction, de plus en plus important à mesure que l'on approche de la sortie. L'érosion fluviale semble aussi très active à l'exutoire de la grotte.

À la lumière des renseignements recueillis l'été dernier par les chercheurs, les changements survenus dans la dynamique de drainage du bassin versant, depuis le feu de 1955, ont pu avoir un impact non négligeable sur l'évolution récente de la grotte à la Patate. Un dossier à suivre...



Entrée de la grotte à la Patate, Valérie Messier, Sépaq